

Le palmarès 2013 des villes à fuir

Pour la 3ème année consécutive, le Ravi publie son classement des villes à fuir en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Tout ce qu'il faut savoir pour bien comprendre les résultats...

Pour la troisième fois consécutive, le Ravi publie son Palmarès des Villes à Fuir en Paca. le Ravi espère ainsi, cette année encore, contribuer à amplifier l'importance prise par les classements et les notations. Bien sûr, ce palmarès reflète strictement la réalité, et personne ne se questionnera sur les présupposés de ceux qui le font. D'ailleurs, comme tout exercice d'évaluation, ce classement doit être accepté ou rejeté en bloc (1).

En préalable, rappelons qu'il s'agit d'un classement (donc une hiérarchie) des villes, basé sur des critères objectifs et indiscutables (voir nos explications page ci-contre), sélectionnés avec une subjectivité assumée, et organisés en quatre dimensions, elles aussi assumées. L'exercice cherche à refléter l'environnement dans lequel vivent les habitants. Les indicateurs choisis sont parfois directement liés à la gestion par l'équipe municipale (nombre de conseils municipaux...), parfois plus structurels (inégalités, services publics...), tandis que, pour certains, une action peut avoir des répercussions, mais sur le moyen terme (HLM, structures d'accueil pour les handicapés...).

Que nous révèle ce classement ? D'abord, la difficulté à vivre dans des métropoles. Comme l'an dernier, les villes plus petites sont moins bien positionnées alors que, cette année, aucun indicateur ne reflète les aspects purement environnementaux (pas de qualité de l'air, par exemple). La mairie de Marseille avait réagi, l'an dernier, en opposant à notre palmarès des chiffres (d'ailleurs discutables) de nouveaux arrivants : le dynamisme démographique, résumé du « bien vivre » ? Chiche que soit lancée, dans toutes les villes, une grande enquête sur le sujet, et surtout, chiche que nos élus sachent en tenir compte !

Ensuite, parmi les quatre dimensions, l'Égalité est celle qui, dans ce palmarès, ressort comme la plus discriminante : c'est de cette dimension que l'ordre général est le plus proche, et ce sont les notes de cette dimension qui séparent le plus les villes. La région dessine ainsi deux diagonales, une Sud-Ouest (Arles et Etang de Berre) / Nord-Est (Alpes), s'opposant à l'autre, Nord-Ouest (Vaucluse) / Sud-Est (Côte d'Azur).

Si l'on entre au niveau des critères eux-mêmes, on remarque que le vote d'extrême droite est un des plus corrélés avec le résultat global (les autres critères corrélés étant l'absence de services publics, de skateparcs et

Mode d'emploi

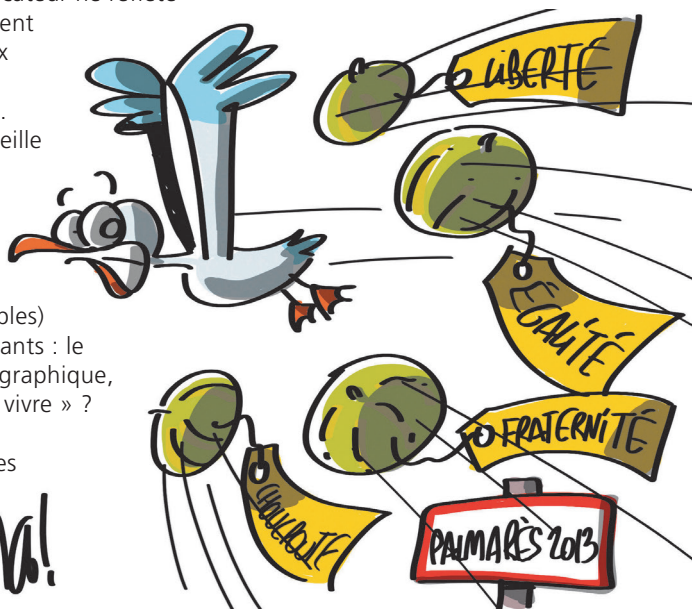
Le Palmarès du Ravi des villes à fuir en Paca est construit à partir d'indicateurs objectifs, provenant de différentes sources officielles (1). Toutes les mairies ont reçu un questionnaire, complété par une enquête du Ravi (2).

Chaque indicateur a été choisi avec soin pour répondre à une question (l'accès aux services publics, par exemple, est mesuré par le nombre de bureaux de poste par habitant). Il est « ordonné », c'est-à-dire qu'il permet de classer les villes : une ville est d'autant plus haute dans le classement que, par exemple, elle fait peu de conseils municipaux, que les inégalités de revenus y sont fortes, qu'elle propose peu de logements HLM, de théâtres, ou de places d'accueil des adultes handicapés. C'est ce mélange des questions, donc des critères, donc des indicateurs retenus qui fournit un ordre des villes.

Ces indicateurs sont regroupés en 4 catégories (Liberté, Égalité, Fraternité, Choucroute) et les villes sont classées pour chaque catégorie de la pire (numéro 1) à la meilleure (numéro 29). Le regroupement total donne un classement global et permet donc de classer les villes de la région. **N.M.**

Liberté	Égalité	Fraternité	Choucroute
Mesure la capacité de la population à s'exprimer.	Mesure l'égalité entre les citoyens.	Mesure le « vivre ensemble » des habitants.	Mesure le dynamisme culturel.
<i>Indicateurs</i> : conseils municipaux en 2012 ; policiers municipaux* ; pauvreté des habitants ; présence d'une base militaire ; aires d'accueil pour les gens du voyage	<i>Indicateurs</i> : médecins conventionnés de secteur 1 (par rapport à l'ensemble) ; proportion d'écoles privées ; inégalités de revenus (10 % les plus riches par rapport aux 10 % les plus pauvres) ; logements HLM (en proportion du total) ; accès aux services publics (nombre de bureaux de postes)	<i>Indicateurs</i> : petits commerces* ; nombre d'associations* ; vote pour l'extrême droite aux présidentielles de 2012 ; nombre de places d'accueil pour adultes handicapés* ; nombre d'abonnés au Ravi*	<i>Indicateurs</i> : nombre de librairies* ; nombre de places de théâtre* ; ratio enfants/seniors ; structures de sport (skateparcs par rapport aux moins de 30 ans et bouledromes par rapport aux retraités) ; prise d'antidépresseurs*

(* Rapporté à la population. Pour plus de détail, voir sur le www.leravi.org
(1) INSEE, Agence régionale de santé, Observatoire régional de l'économie sociale et solidaire, Chambre régionale des comptes, mairies.
(2) Certaines, malgré de multiples relances, n'ont pas voulu répondre. Merci aux autres.



de tissu associatif). Il a été compté, ici, dans la Liberté, mais il est également très corrélé avec la Fraternité. Est-ce que, sur ces territoires, les élections à venir infirmeront notre classement ?

On notera enfin que les communes de l'Ouest de la région (Istres, Martigues, Arles, Avignon) sont les seules villes de plus de 40 000 habitants (notre échantillon en compte quinze) à être dans le dernier tiers : ce sont également celles qui, à part Marseille, affichent le meilleur score en abonnés au Ravi. Alors, soutenez votre ville, renvoyez en masse le bulletin page 19 (2).

(1) Mais non, on rigole.
(2) Là, on ne rigole pas.

Nicolas Meunier

GENERAL	LIBERTE	EGALITE	FRATERNITE	CHOUCRUTE
1 Cavaillon	1 Cavaillon	1 Nice	1 Orange	1 La Ciotat
2 Toulon	2 Apt	2 Aix-en-provence	2 Cavaillon	2 Toulon
3 Nice	2 Avignon	3 Antibes	2 Menton	3 Aubagne
4 Carpentras	2 Cannes	3 Carpentras	4 Fréjus	3 La Seyne-sur-mer
5 Orange	5 Carpentras	5 Draguignan	4 Istres	5 Hyères
6 Cannes	5 Marseille	6 Cannes	4 Martigues	5 Nice
7 Marseille	5 Salon-de-Provence	6 Cavaillon	7 Aubagne	7 Antibes
8 Fréjus	5 Toulon	6 Manosque	8 Apt	7 Manosque
9 Aubagne	9 Fréjus	6 Marseille	8 Carpentras	7 Marseille
10 La Seyne-sur-mer	10 Sisteron	10 Brignoles	8 La Seyne-sur-mer	10 Carpentras
10 Manosque	11 Hyères	10 Toulon	11 Antibes	10 Fréjus
12 Salon-de-Provence	11 Menton	12 Orange	11 Cannes	10 Sisteron
13 Antibes	11 Nice	12 Salon-de-Provence	11 Draguignan	13 Digne-les-bains
14 Aix-en-provence	11 Orange	14 Avignon	11 Salon-de-Provence	13 Gap
15 Hyères	15 Aix-en-provence	15 Fréjus	15 Nice	15 Aix-en-provence
16 La Ciotat	15 Aubagne	15 Gap	15 Toulon	15 Cannes
16 Draguignan	15 Draguignan	15 Hyères	17 La Ciotat	15 Embrun
18 Apt	18 Istres	18 Apt	18 Aix-en-provence	18 Martigues
19 Menton	18 Manosque	19 La Seyne-sur-mer	18 Embrun	18 Orange
20 Sisteron	20 La Seyne-sur-mer	19 Menton	18 Sisteron	20 Arles
21 Brignoles	21 Brignoles	21 Aubagne	21 Brignoles	20 Cavaillon
22 Avignon	21 La Ciotat	21 Sisteron	21 Hyères	20 Salon-de-Provence
22 Martigues	21 Martigues	23 La Ciotat	21 Marseille	23 Avignon
24 Istres	24 Digne-les-bains	24 Arles	24 Manosque	23 Brignoles
25 Gap	24 Gap	24 Briançon	25 Arles	23 Istres
26 Digne-les-bains	26 Arles	24 Digne-les-bains	25 Gap	26 Apt
26 Embrun	26 Briançon	27 Embrun	27 Briançon	26 Draguignan
28 Arles	28 Embrun	28 Istres	28 Avignon	26 Menton
29 Briançon	29 Antibes	29 Martigues	28 Digne-les-bains	29 Briançon

Cavaillon en tête comme un melon

Vote FN astronomique, politique ultrasécuritaire, inégalités, conseils municipaux espacés : quelques points noirs, parmi d'autres, qui classent Cavaillon en tête de notre palmarès des villes à fuir...

« Depuis déjà plusieurs années, Cavaillon perd en population. le Ravi a raison, c'est le signe d'une ville à fuir », déplore Christian Morand en découvrant notre palmarès 2013. Et le secrétaire de la section locale du PS d'en rajouter : « C'est une ville qui se déteste, une sortie d'autoroute. » La capitale du melon fait notamment pâle figure dans notre catégorie « liberté ». Les pauvres à Cavaillon prennent cher ! Les 10 % des plus défavorisés gagnent à peine plus de 4000 euros par an. « Avec un taux de chômage qui dépasse les 20 %, ce n'est pas au niveau régional qu'on est les champions, mais au niveau national, ironise

Christian Morand. *Tout le dynamisme économique d'antan a disparu.* » La ville est gérée par la droite depuis 1988...

« Le nombre de conseils municipaux est faible (cinq par année, NDLR) mais ils les ont surtout avancés à 17 heures, poursuit l'opposant socialiste. Il n'y a que les retraités qui peuvent y aller. Le maire n'hésite pas à couper le micro à ses contradicteurs... » Autre point qui joue en défaveur de Cavaillon dans notre classement, toujours au registre « liberté » : elle n'offre toujours

aucune aire d'accueil des gens du voyage, obligatoire depuis 2000. Cette aire devrait être construite cette année. A suivre ! Parmi les 29 villes étudiées, Cavaillon est aussi celle qui possède le plus de policiers municipaux (environ 20 pour 10 000 habitants). Un choix qui la fait grimper dans notre classement mais qui cadre bien avec la politique sécuritaire de Jean-Claude Bouchet, UMP tendance droite populaire.

régional et cadre du FN, Thibault de Bougrenet de la Tocnaye, briguera la mairie en 2014. Cette ampleur du vote à l'extrême droite, couplée à un nombre de places d'accueil handicapés assez faible, ou encore au nombre très modeste... d'abonnés au Ravi, classe très mal la ville dans notre catégorie « fraternité ».

Cavaillon se défend relativement bien avec nos critères « choucroute », grâce à son dynamisme culturel : une scène nationale, très peu de prise d'antidépresseurs, et une jolie proportion de jeunes. « Oui, des jeunes il y en a mais les lycées et collèges sont souvent à la périphérie, nuance Christian Morand. Et ici, il n'y a pas de transports en commun. Donc pas

vraiment d'ambiance en centre-ville... » Un journaliste (jeune !), en poste depuis peu à Cavaillon, y va de son commentaire sur le palmarès : « Il ne m'étonne pas ! Mais tout n'est pas à jeter à Cavaillon. Il y a une forte mixité sociale. A la cité du Dr Aymes, les jeunes ont été consultés avant d'entamer sa rénovation. Et puis comme tout reste à faire, il y a donc beaucoup de raisons d'espérer ! » C'est tout le mal que souhaite le Ravi à Cavaillon !

NB : Ni Martine Vernet, ni Didier Béchir, conseillers municipaux d'opposition de gauche (liste PCF/LCR) n'ont fait suite à nos demandes d'entretiens.

Clément Chassot



Le FN en embuscade

Cette politique, censée contrecarrer la fuite de l'électorat vers le Front national, n'a visiblement pas fonctionné puisque Cavaillon est la ville qui a voté le plus Marine Le Pen au 1er tour de l'élection présidentielle parmi l'échantillon du Ravi : 31,38 %.

Plus qu'Orange... Ce qui est mauvais signe quand on sait qu'un Cavaillonnais, conseiller

Crédible, mais de parti pris

Pierre Falga est journaliste à L'Express. Il réalise jusqu'à dix palmarès chaque année. Qui à nos yeux reflètent, inévitablement, des choix idéologiques et subjectifs. Mais que pense-t-il du nôtre ?

Notre palmarès des villes à fuir vous semble-t-il crédible ?

Oui, il est crédible. Il a été réalisé avec sérieux et le top 5 est loin de me surprendre. Après, tout n'est pas parfait. Le champ par exemple : comparer des métropoles, Marseille ou Nice, avec des villes de 8 000 habitants comme Sisteron n'a pas vraiment de sens. Prendre une ville comme Six-Fours-les-Plages, qui compte 35 000 habitants, en aurait peut-être eu davantage.

Que pensez-vous des critères utilisés par le Ravi ?

Considérer que le nombre d'écoles privées dans une ville, ou l'existence d'une base militaire, serait une entrave à l'égalité n'est pas évident. Comme affirmer que le fait qu'un nombre important de policiers municipaux serait signe de moins de liberté... Cela ressemble à un parti pris idéologique. Je vous suggère quelques idées pour vos prochaines éditions : les kilomètres de pistes cyclables, la présence ou non d'un plan de prévention des risques, un indice d'artificialisation des sols,

le nombre d'intermittents du spectacle...

Les chiffres peuvent mentir. Alors comment faire ?

Pour faire un bon palmarès, il faut déjà se poser les bonnes questions. J'ai par exemple travaillé sur les lycées à Marseille. Ce n'est pas Thiers qui a gagné mais le lycée technologique du Rempart dans le 7ème arrondissement. Et ce parce qu'on a préféré comparer le rapport entre taux de réussite attendu et effectif, valorisant ainsi l'encadrement scolaire, plutôt que de s'en tenir au seul taux de réussite. Autre exemple : nous voulions nous lancer dans un palmarès des régions françaises. Nous nous sommes vite aperçus que les mieux classées seraient celles pratiquant une gestion orthodoxe des deniers publics, alors que ces mêmes régions investissaient très peu dans leur réseau TER ou dans leurs lycées. En l'absence d'indicateurs adaptés, nous avons préféré abandonner plutôt que de publier un palmarès trop biaisé.

Recueilli par C.C.

Jean-Claude Bouchet, le député maire UMP de Cavaillon, tendance droite populaire, se dit « ravi » de voir sa ville classée n°1 de notre palmarès. Dans le « droit de réponse » qu'il nous adresse, il grince surtout des dents. Le style, c'est l'homme ?

Cher Ravi,

Quand j'ai découvert les résultats de votre soi-disant « enquête » sur l'attractivité comparée des villes de Paca, j'ai d'abord cru à un canular. Si c'était en effet du second degré et que derrière les pseudo critères objectifs de comparaison que vous retenez, il s'agissait de tourner en ridicule les enquêtes rituelles des hebdomadaires nationaux sur l'attractivité comparée des villes, votre enquête aurait pu être drôle.

Une farce donc, car si l'on en croit vos critères, la ville idéale où le monde entier rêve de venir habiter, est la ville dont 100 % des logements sont des HLM, qui possède un terrain d'accueil pour recevoir au moins 500 caravanes des gens du voyage et dont le Conseil Municipal se réunit tous les soirs ! Et parce que charité bien ordonnée commence bien sûr par soi-même, vous retenez également dans vos critères de notation le nombre d'habitants abonnés au Ravi. Rien que ça ! Même du temps de l'URSS de Staline, aucune ville soviétique malgré la collectivisation des logements et la diffusion obligatoire de la Pravda n'aurait réussi à satisfaire pleinement vos critères !

J'aurais aimé que ce soit donc un trait d'humour du Ravi mais malheureusement il semble que ça n'en soit pas un et que vous preniez vous, très au sérieux votre enquête qui elle, franchement ne l'est pas. Pour paraphraser Voltaire, le palmarès des villes que vous publiez et pour lequel vous me demandez de réagir, m'inspire cette phrase : « Il prend envie de marcher à quatre pattes » quand on vous lit.

Car enfin, libre à vous d'expliquer à vos lecteurs que selon les résultats du Ravi, le monde entier rêve de venir s'installer et vivre à Briançon, et surtout pas à Nice. Avec tout le respect que je porte à mes amis Briançonnais, je crois quand même que c'est un peu décalé comme appréciation... Je suis quant à moi ravi, vraiment, de pouvoir dire aux Cavaillonnais et au reste du monde, que Cavaillon est aussi attractive que Nice ! C'est dire à quel point les efforts que nous faisons depuis 5 ans pour rendre à nouveau attractive Cavaillon sont aujourd'hui reconnus !

Je n'en espérais pas tant. Merci le Ravi donc !

Jean-Claude Bouchet
Député-maire de Cavaillon